

ET SI LES JEUNES DÉCIDAIENT ?

350 jeunes organisent une conférence mondiale pour le climat.

REPORTÉ

Chaque année, les dirigeants du monde se réunissent pour la COP (conférence des parties). Ils échangent sur les problèmes liés au [changement climatique](#), les avancées scientifiques et prennent des engagements. La 26^{ème} COP devait avoir lieu en ce moment, à Glasgow, en Écosse. À cause du COVID-19, elle a été reportée en novembre 2021.

IMPOSSIBLE !

Quand Josh Tregale, étudiant britannique de 18 ans, a appris l'annulation de la COP il n'a pas compris ! « *Les pays auraient pu organiser une conférence pour le climat sur internet, mais ils ne l'ont pas fait et n'ont rien prévu à la place* ». Pour lui, c'est pourtant maintenant qu'il faut agir, au moment où les pays donnent des

milliards pour reconstruire l'économie. Ils devraient le faire en pensant à l'écologie. Il est aussi en colère car les jeunes, qui sont de plus en plus nombreux à manifester, ne sont pas entendus.

AGIR !

Alors les jeunes de l'association Youth for climate ont décidé d'agir. Du 19 novembre au 1^{er} décembre, ils organisent leur conférence mondiale pour le climat. Plus de 350 représentants de 150 pays, âgés de 14 à 25 ans, participent. Les échanges se feront sur internet, à cause du COVID, mais aussi pour ne pas voyager en avion, trop polluant. « *Nous allons montrer au monde ce qui se passerait si les jeunes pouvaient décider* ».

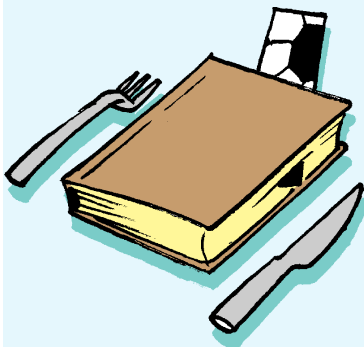
PLUS D'ÉGALITÉ !

Ils ont souhaité qu'il y ait plus de



représentants des pays du Sud que des pays riches, car ils sont les plus touchés par le changement climatique. Et 13 des 18 organisateurs sont des femmes. Dans l'équipe de la « vraie » COP26, il n'y a pas de femmes aux places les plus importantes. Après les 15 jours d'échanges, les jeunes proposeront leurs solutions. Ils ont demandé l'aide d'avocats pour que leur texte, comme celui de la COP, puisse être signé par les Présidents qui accepteront de s'engager.

DONNER L'ENVIE DE LIRE AUX JEUNES



Marcus Rashford, 23 ans, footballeur de United Manchester a gagné !

Il se battait pour que les enfants pauvres d'Angleterre puissent avoir des repas gratuits pendant les vacances scolaires. Samedi 7 novembre, le Premier ministre Boris Johnson l'a appelé pour lui annoncer qu'il donnerait 188 millions d'euros pour financer ces repas. Marcus Rashford est très heureux mais il ne s'arrête pas là. Dès mardi, il s'est lancé dans un nouveau combat : donner le goût de lire à tous les enfants. Il explique « *J'ai commencé à lire à 17 ans et cela a complètement changé mon regard sur la vie.* » Tous les enfants ont le droit de voyager grâce aux livres.

Quand il était petit, la priorité de ses parents était de leur donner à manger, il n'avait donc pas de livres. Marcus Rashford va créer un club de lecture pour conseiller des livres aux enfants. En partenariat avec des associations, il va en distribuer gratuitement. Il a aussi écrit, pour les 11-16 ans, le livre « *Tu es un champion* » où il parle de l'importance de l'éducation, d'amour de la lecture, d'exemples féminins...



Climat : attente de preuves

En 2019, le maire de Grande-Synthe, dans le Nord, a accusé l'État de ne pas agir contre le changement climatique. Il a demandé

l'avis du Conseil d'État qui peut juger les actions du gouvernement. La ville de Grande-Synthe, proche de la mer, sera touchée si le niveau des océans monte. La France s'est engagée à réduire de 40 % la production de [gaz à effets de serre](#), responsables du réchauffement, par rapport au niveau de 1990. Le fait-elle vraiment ? Ce jeudi, le Conseil d'État a donné 3 mois au gouvernement pour apporter les preuves qu'il prend les bonnes décisions pour respecter cet engagement.



Des aides pour le sport

Le monde du sport est en difficulté. Les salles de sport sont fermées, les inscriptions dans les

clubs ont baissé, il n'y a plus de spectateurs... Mardi, Emmanuel Macron a entendu les inquiétudes des professionnels et des autres sportifs. Il a promis 400 millions d'euros d'aides. Il espère que les activités sportives pour les jeunes de moins de 18 ans pourront reprendre en décembre. En 2021, il va créer un « pass sport », une aide financière pour qu'ils s'inscrivent dans un club sportif...

ENSEIGNER SANS INTERPRÈTE

Depuis la rentrée, de nombreux témoignages de jeunes sourds montrent que leur scolarité manque d'accessibilité. Du côté des professeurs et des professionnels de l'Éducation, la situation est aussi difficile à vivre. Un enseignant en institut a accepté de témoigner pour alerter sur ses conditions de travail :

DIFFICULTÉ À TÉMOIGNER

Ce professeur travaille à l'Institut pour sourds Gustave Bager, à Asnières-sur-Seine (92). Il a accepté d'expliquer le fonctionnement de cet institut, mais il a préféré garder son nom secret. Ses collègues, sourds ou entendants, ont aussi des choses à dire, mais ils ont refusé de témoigner par peur d'avoir des problèmes et de perdre leur emploi. Pour cet article, nous changerons le prénom du professeur qui nous a contactés en l'appelant Sébastien.

PAS D'INTERPRÈTE

Avant, il y avait plusieurs interprètes dans cet institut. Mais cette année, il n'y en a plus qu'un seul. Il est très occupé car il est présent pour différents rendez-vous des jeunes. Il n'a plus beaucoup de temps pour interpréter les cours. Des interfaces sont parfois présents pour ces traductions. Sébastien



explique que le directeur de l'institut a changé il y a 2 ans. Celui qui est arrivé ne connaît ni la communauté sourde, ni la LSF. Le budget de l'établissement a été réduit, même pour recruter des interprètes. Ainsi depuis 2 ans, les conditions de travail sont de plus en plus mauvaises. Sébastien donne l'exemple d'une réunion où le directeur a fait traduire son discours par des interfaces. Il ne leur a même pas donné son texte avant de le lire pour qu'ils se préparent. Les interfaces ont été mis en difficulté. Des professeurs, des interprètes... ont préféré quitter l'institut. D'autres sont restés mais sont en souffrance.

AVEC OU SANS LSF

Sébastien explique que des professeurs sont recrutés sans connaître les sourds et la LSF. Parfois, ils ne savent même pas qu'ils vont travailler avec des sourds. S'ils veulent apprendre à signer, le directeur leur répond qu'ils n'ont qu'à se former. Mais pour avoir un bon niveau de LSF, il faut une formation intensive et longue... Chacun essaie quand même de faire cours, avec ou sans interface. Certains enseignants ont un petit niveau de LSF et font du français signé. Pour les élèves, c'est compliqué, mais ils restent patients et s'adaptent. Souvent, ils sont très fatigués après leur journée de cours. Heureusement, l'ambiance est bonne entre les élèves et les professeurs. Il y a beaucoup de communication et de respect, ce qui rend la situation moins difficile à vivre.

DÉBAT SUR LE SIGNE DU PRÉSIDENT JOE BIDEN

Aux États-Unis, les sourds sont en grand débat sur le signe du nouveau Président Joe Biden. Un signe lui a été donné mais, pour certains sourds, il n'est vraiment pas adapté...

UN SIGNE DANGEREUX ?

Avec l'élection du futur Président américain, un nouveau signe est apparu. Avant, le nom de Joe Biden était épilé en langue des signes. Mais des sourds ont décidé de lui donner un signe. La main forme un « C » près de l'œil. Cette idée vient du fait que Joe Biden porte souvent des lunettes de soleil. Mais quand ce signe est apparu, d'autres sourds l'ont refusé. Ils expliquent que ce signe ressemble à un geste que fait un gang (groupe de criminels). Ainsi, les sourds ont peur qu'en faisant le signe de Joe Biden, des gens croient qu'ils font le geste du gang. Nakia Smith, une sourde célèbre pour ses vidéos sur les réseaux sociaux (Tik Tok), a réagi en disant qu'utiliser ce signe pourrait même être dangereux.

UN AUTRE SIGNE ?

Depuis, les sourds américains essaient de trouver un autre signe, mais ils n'arrivent pas à se mettre d'accord. Pour Michael Agyin, militant sourd, il est important de prendre du temps car ce signe va faire évoluer la langue des signes américaine : « Joe Biden devrait être fier d'avoir un signe parce qu'il ajoute un nouveau vocabulaire en langue des signes et c'est vraiment génial ! »



VIDÉO

UNE PUB PLEINE D'HUMOUR

La Fédération Suisse des Sourds a souvent des idées étonnantes pour mettre en valeur la langue des signes. Cette fois, elle a créé une publicité humoristique pour encourager les entendants à apprendre à signer. Elle met ainsi en valeur ses cours de langue des signes sur internet.

[Vidéo](#)



VIDÉO

TOUT INFO, TOUT EN SIGNES

Pour novembre, les sujets du journal en LSF « Tout info, tout en signes », diffusé sur France 3 Pays de la Loire, sont : des plateaux repas sans vaisselle, hommage aux agriculteurs qui se suicident, un hôpital pour sauver les phoques, de l'urine utilisée comme engrais, des légumes plantés dans la ville...

[Vidéo](#)